

ad legendum et celebrandum trinies aut quaternies Missam, dum tempus et devotio adfuerit, septimanatim omniaque que prefatus Dnus Abbas predicto Nicolao injunget, faciendo et exercendo iuxta melius suum posse et prout bonum et fidelem servitorem decet. Pro quo quidem servitio et labore dictus Dnus Abbas antefato Magistro Nicolao ultra quotidianas expensas annuatim solvet viginti florenos renenses et in biennio unum tabbardum instar aliorum dicti Dni Abbatis servitorum. Et obligavit se dictus Magister Nicolaus ad terminum trium annorum proxime et immediate futurorum. Salvo quod prefatus Dnus Abbas ab huiusmodi contractu cum primo dictorum trium annorum libere resilire poterit, dum tamen eidem per spacium sex mensium preintimaverit...». Subs.: Nicolaus de Cythara.

Abdij, B-3281 Averbode.

J.B. Valvekens, O. Praem.(†)

Centenaire de la mort du Père Edmond Boulbon, premier abbé de Frigolet (1883-1983)

À l'occasion du Centenaire de la mort du Père Edmond Boulbon (1817-1883), Restaurateur et premier abbé de Saint-Michel de Frigolet, l'Abbaye de Frigolet organise un Colloque Historique intitulé «Création et Fidélité», placé sous la présidence de Monsieur le Cardinal Roger Etchegaray, archevêque de Marseille.

Ce Colloque se tiendra à l'Abbaye de Frigolet (Tarascon-sur-Rhone), le samedi 24 et le dimanche 25 septembre 1983.

Un bref aperçu de la vie du Père Edmond Boulbon.

Né à Bordeaux, le 14 janvier 1817, Jean-Baptiste Boulbon, orphelin de mère dès ses premières années, est élevé par une tante qui le fit entrer au Petit-Séminaire de Saint-Riquier.

À 18 ans, il se sent appelé à la vie religieuse et manifeste un goût prononcé pour une liturgie somptueuse. Malgré les conseils de Mr Mollevaut, p.s.s., il entre à la Trappe de Notre-Dame du Gard, près d'Amiens, où il reçoit le nom de fr. Edmond.

En 1836, fr. Edmond participe au transfert de la Trappe à Septfons. Il est ordonné prêtre en 1843 et à dater de cette année, son abbé l'envoie prêcher dans toute la France et en Belgique afin de recueillir les ressources nécessaires à la complète restauration de Septfons.

En 1845, c'est l'abbé de Briquibec, à son tour, qui fait appel à lui, pour le même motif.

Peu à peu, prennent forme dans le cœur du Père Edmond, les projets de créer une communauté issue de la Trappe et vouée à la splendeur du culte divin. Il se heurte à de multiples oppositions qui, cependant, n'arrivent pas à le faire douter du bien-fondé de son intuition. Ne sachant que faire, il demande audience au pape Pie IX qu'il rencontre le 4 décembre 1856. Le pape lui suggère de restaurer l'Ordre de Prémontré dans sa Primitive Observance; fort de cet encouragement, le Père Edmond quitte Rome dès les premiers jours de janvier 1857.

Après une tournée de prédication pour ses frères de Septfons, il s'attèle à ce qui sera son œuvre.

Sur les conseils du Curé d'Ars, il vint se fixer dans le diocèse d'Aix-en-Provence, à Saint-Michel de Frigolet. Mgr Chalandon, archevêque d'Aix avait été évêque de Belley et Mr. Vianney le savait favorable aux religieux. Ce monastère abandonné depuis la Révolution, possédait une chapelle où l'on continuait à venir vénérer Notre-Dame du Bon-Remède. Ayant acheté les bâtiments, le Père Edmond Boulbon y fut solennellement installé le 27 avril 1858, au nom de Mgr Chalandon, archevêque d'Aix.

Alors commença pour le monastère, une ère de solennités, de pèlerinages innombrables; les constructions surgirent de terre en quelques années, venant agrandir l'ancien moulin que le pape Pie IX érigeait en prieuré, le 28 août 1868, et en abbaye, l'année suivante.

Le 16 septembre 1863, le Père Edmond Boulbon était élu premier abbé de Frigolet, à l'unanimité.

La maîtrise, l'hôtellerie, les dortoirs pour les pèlerins pauvres, les bâtiments abritant les différents corps de métiers et les petites industries assurant la subsistance matérielle de la communauté (cierges-tapis-hosties-vin de messe-chocolat-liqueur) étaient à peine réalisés, que la guerre de 1870 éclatait, entraînant le départ d'une dizaine de religieux dont un seul devait mourir d'ailleurs, en se dévouant auprès des malades contagieux.

Durant toute la période comprise entre 1858 et 1880, le Père Edmond Boulbon fit preuve d'une personnalité hors pair; il était fortement

marqué par la formation cistercienne que non seulement il ne renia jamais, mais encore qu'il proposa dans sa rigueur, à ceux qui se proposaient de partager son idéal de vie évangélique.

Le Père Edmond fut toujours exigeant et n'hésitait pas à renvoyer sur le champ, novices et maïtrisiens incapables de se plier à la règle du silence perpétuel. Il prônait une spiritualité forte et ardue, faite d'abnégation personnelle et de don total à Dieu et à son service dans la liturgie. 1880 voit l'expulsion des religieux après un blocus de plusieurs jours, devenu célèbre sous la plume de pamphlétaires qui y virent une occasion inespérée de ridiculiser la République et les anti-cléricaux.

Le Père Edmond assista impuissant, à la dissolution de sa communauté et demeura sur place en tant que propriétaire des lieux et put garder avec lui quelques religieux remplissant le rôle de gardiens et de jardiniers. Le 18 mars, le Père Edmond Boulbon donna sa démission et proposa au Saint-Siège de nommer le Père Paulin Boniface à sa place comme supérieur de l'abbaye. Léon XIII accepta cette démission et releva le Père Edmond de la charge de supérieur général; totalement libéré, le restaurateur de la Primitive Observance de Prémontré, dont la santé déclinait rapidement depuis qu'il avait vu les portes de son abbaye enfoncées à coup de hache, devait s'éteindre après une longue et pénible agonie, le mercredi 7 mars 1883.

Le 9 mars, la dépouille du Père Edmond Boulbon fut ensevelie en présence d'un petit nombre de personnes au cours d'une cérémonie dont la sobriété contrastait avec les fastes des décennies précédentes. Ces obsèques se firent dans la discrétion afin d'éviter qu'elles ne deviennent occasion de manifestations anti-républicaines qui auraient pu engendrer des incidents regrettables.

Ensevelie dans le cimetière de la communauté, la dépouille du Père Edmond Boulbon fut déposée en 1899, dans la salle du chapitre, comme il l'avait souhaité.

Les réactions nombreuses à la nouvelle de sa mort, en particulier dans la presse de l'époque, montrent combien la renommée du premier abbé de Frigolet avait dépassé les limites de la Provence pour s'étendre à la France entière, jusqu'en Belgique et en Espagne.

Abbaye St. Michel de Frigolet
F-13150 Tarascon-sur-Rhône

Bernard ARDURA O. Praem.